



Lundi 27 avril 2026

## Contre les politiques guerrières et antisociales de la bourgeoisie, vive la riposte ouvrière et internationaliste du 1<sup>er</sup> mai !

*Le muguet et le pain frais seraient-ils devenus absolument indispensables au fonctionnement de l'économie capitaliste ? Lecornu, main dans la main avec le patronat, la droite et le Rassemblement national, cherche à remettre en cause le caractère férié et chômé du 1<sup>er</sup> mai. Le gouvernement n'a pas légiféré à temps, mais a demandé aux salariés de l'État chargés de contrôler le respect du Code du travail de ne pas verbaliser les boulangeries et les fleuristes qui feront travailler leurs salariés vendredi... « L'État opprime et la loi triche », ces paroles de l'Internationale auraient-elles besoin d'être complétées par : « L'État opprime et triche avec les rares lois protégeant le monde du travail » ?*

### Leur 1er mai et le nôtre

C'est Pétain qui a transformé cette journée internationale de lutte et de grève en un pâle jour férié nommé « fête du Travail », célébration de l'unité impossible entre ouvriers et patrons. Mais les attaques contre le 1<sup>er</sup> mai n'ont pas pour objectif de liquider l'héritage du régime de Vichy. Au contraire, elles cherchent à supprimer le seul jour qui permet aux travailleurs et travailleuses d'échapper encore à l'exploitation capitaliste, mis à part certains secteurs comme la santé ou les transports où le travail ne peut s'arrêter. Le 1<sup>er</sup> mai, journée internationale de lutte pour nos droits, a pour origine le combat pour la réduction du temps de travail, avec les vies perdues pour cela à Chicago en 1886 et à Fourmies en 1891. Aujourd'hui encore, dans la plupart des pays, c'est une journée où celles et ceux qui veulent manifester doivent faire grève, en perpétuant le combat de générations entières d'ouvrières et d'ouvriers du monde entier, de leurs conquêtes arrachées malgré la répression violente. Car les droits ne tombent jamais du ciel, ils se gagnent dans la rue.

Face à la flambée des prix, notamment ceux du carburant, contre les licenciements en rafales, comme l'a encore illustré dernièrement l'annonce de l'arrêt de la production de voitures à Stellantis Poissy, le 1<sup>er</sup> mai doit être un point d'appui pour une riposte d'ensemble, une lutte massive et résolue pour exiger des mesures d'urgence : l'augmentation immédiate des salaires de 400 euros et leur indexation, ainsi que celle des pensions et des prestations sociales, sur le niveau des prix, et l'interdiction des licenciements.

Il faudra prendre l'argent où il est : dans les portefeuilles des actionnaires des grands groupes capitalistes, dont l'enrichissement insolent dépasse l'entendement. Au mois de mars, la seule entreprise TotalEnergies a gagné un milliard en spéculant sur les stocks de pétrole !

### Leurs guerres et notre solidarité internationaliste

Des dizaines de milliers de morts s'accumulent parmi les peuples du Moyen-Orient et la guerre en Ukraine en a causé plus de 500 000 depuis 2022, sans oublier les guerres atroces et sanglantes dont les médias ne parlent pas, comme au Soudan ou au Congo. Selon le dernier rapport du Fonds monétaire international, « près de 45 % de la population mondiale vit dans des pays touchés par des conflits ou des guerres civiles ». Sur la période 2020-2024, la moitié des pays dans le monde a augmenté son budget militaire, avec pour conséquences des profits record pour les marchands de canons et leur pendant de coupes dans les budgets sociaux et d'attaques contre les classes populaires.

Le 1<sup>er</sup> mai sera l'occasion de réaffirmer que pour nous, travailleurs et travailleuses, les seuls ennemis sont les patrons, les bourgeois, et en premier lieu ceux qui se trouvent dans notre propre pays. À l'inverse, nos alliés, partout dans le monde, sont nombreux et forment l'immense majorité de la population, sans qui rien ne peut tourner dans la société : oui, plus que jamais, prolétaires de tous les pays unissons-nous pour en finir avec le capitalisme, ses guerres et ses oppressions !

## **Le combat continue**

À Vaugirard, les grévistes ont repris le boulot. La grève pour 300€ ne s'est pas étendue, malgré leurs efforts pour s'adresser chaque jour aux non-grévistes devant leur atelier et devant d'autres ateliers métro. Mais cette lutte a construit un groupe soudé qui a fait l'expérience de l'organisation d'une grève de bout en bout par des assembles générales où chacun donne son avis. Ce sont des bases solides pour les luttes à venir !

## **Cap vers les économies**

Dans les centre bus passés à Cap RATP, la direction n'a toujours pas fourni de bleus de travail aux mainteneurs plus de 5 mois après le transfert. Elle ne respecte pas l'obligation minimale de fournir des équipements adaptés au travail et à ses risques. Certains travailleurs même ont dû acheter un bleu avec leur argent personnel. Avec l'ouverture à la concurrence, les tentatives des patrons d'économiser sur notre dos vont se multiplier, on ne doit pas les laisser passer !

## **1er mai, journée internationale des travailleurs et de leurs luttes**

La manifestation du 1er mai, c'est l'occasion de se retrouver avec des collègues de notre atelier ou de notre dépôt et de renforcer les liens pour les luttes à venir. C'est une journée pour exprimer le besoin urgent d'augmentation de salaires et notre refus des guerres impérialistes ! Rendez-vous vendredi 1er mai à 14h place de la République à Paris.

## **Finis de se taire dans le Finistère**

Une grève est appelée ce mercredi 29 avril sur le réseau de bus de Quimper en Bretagne. Les syndicats dénoncent une dégradation des conditions de travail, un allongement des services et des salaires insuffisants. C'est RATP Dév qui a repris récemment la gestion du réseau, comme à Brest où la grève mettait les bus à l'arrêt au début du mois. Que les réseaux soient gérés par des filiales de Keolis, Transdev ou de la RATP, les patrons tentent toujours dès qu'ils en ont l'occasion d'attaquer les conditions de travail et de faire stagner nos salaires. Ils ne comprennent qu'une chose : le rapport de force !

## **Attaque raciste au fusil contre des enfants**

Un sexagénaire a été arrêté après avoir tiré à la carabine à plombs sur un groupe d'enfants qui jouaient au ballon à Espaly-Saint-Marcel en Haute-Loire (43). Plusieurs témoins l'ont entendu crier « dehors les Noirs et les Arabes » avant de passer à l'acte. La police affirme que ses propos

racistes « n'ont pas été évoqués par les témoins et les victimes » alors même qu'une vidéo consultée par quotidien local, Le Progrès, montre l'individu lançant : « Je suis raciste et je suis fier d'être raciste ». Un fait divers qui montre à la fois l'emprise du racisme et l'indifférence et la passivité des autorités à l'égard du phénomène.

## **Jackpot pour les distributeurs de carburants**

Selon un document du gouvernement rapporté par France Info, depuis le début du conflit du Moyen-Orient, les marges brutes des distributeurs de carburants ont considérablement augmenté : plus 10 à 20 centimes de marge par litre de gazole et d'essence. Ce qui n'empêche pas le gouvernement d'assurer qu'aucune « hausse induite » des marges sur le carburant n'avait été « observée » depuis le début de la guerre. Bref, raffineurs et distributeurs s'en mettent plein les poches avec la bénédiction du gouvernement.

## **Ils veulent nous faire payer leur guerre**

La guerre au Moyen-Orient coûterait 6 milliard d'euros à la France, selon le Ministère de l'Economie. Sont notamment pointés du doigt la hausse des taux d'intérêt de la dette et les dépenses militaires. La conclusion du gouvernement : faire des économies sur le budget de l'Etat (4 milliards) et sur la Sécurité sociale (2 milliards). Toujours plus d'austérité pour les services utiles aux travailleurs, pendant que les milliardaires évitent de passer à la caisse.

## **Liban : la condamnation très sélective des « crimes de guerre »**

Deux casques bleus français ont été tués au Liban. Le gouvernement français accuse le Hezbollah de « crimes de guerre », tandis que l'organisation dément toute responsabilité. Dans le même temps, pas un mot de nos dirigeants sur les « crimes de guerre » commis par Israël au Liban. En quelques mois, l'armée israélienne est responsable de 2 500 morts, de plus d'un million de personnes déplacées et de la destruction d'une cinquantaine de villages du Sud du Liban.

## **Non à leur guerre !**

Le 17 avril, un rassemblement à Paris appelé par le Parti des travailleurs, le NPA-Révolutionnaires et l'UCL, auquel se sont joints Lutte ouvrière et Révolution permanente, a réuni 500 personnes pour dénoncer la guerre contre l'Iran et le Liban et l'implication de la France. Une initiative qui en appelle d'autres pour amplifier le combat.

*Si ce bulletin t'a plu, fais-le tourner à tes collègues, oublie-le là où tu veux qu'il soit lu : cabine, salle de repos, établis et n'hésites pas à l'informer en nous contactant !*



npa.revo



NPA Révolutionnaires – RATP



@npa\_revo

mail : [presse@npa-revolutionnaires.org](mailto:presse@npa-revolutionnaires.org) - Ne pas jeter sur la voie publique